



## 27 ❖ KILAMBO Samuel

### *Commerçant chrétien*

**A** l'arrivée des missionnaires dans la contrée de Mukedi, KILAMBO Samuel était âgé d'environ dix ans, car il était né vers 1909-1910 à Gungu Katuta, un village situé à environ cent km de la station missionnaire de Mukedi. Il a eu son premier contact avec les missionnaires par les travaux qu'il a exercés.

Les missionnaires utilisaient des jeunes gens comme puiseurs d'eau et, à la fin de la journée, ils recevaient quelque chose en récompense. Ensuite, ils étaient initiés à la vie d'écolier en dépit de leur âge, dépassant souvent les limites acceptées au niveau primaire.

KILAMBO Samuel n'échappa pas à ce schéma. Après cinq ans d'études primaires, il s'est fait baptiser et n'a pas tardé à se marier. En 1927, il rencontra KHENDA Isaac, qui avait son âge. Chacun ayant trouvé sa future épouse, les deux couples se sont mariés à l'église de Mukedi l'année mentionnée plus haut. Tous ces premiers chrétiens ont eu un grand nombre d'enfants. KILAMBO Samuel en eut neuf au total, dont deux sont morts avant leurs parents.

Lui et son épouse, Maman MUPOYI Marie, ont passé une dizaine d'années comme enseignants évangélistes dans les villages situés autour de Mukedi, et qui relevaient de l'administration locale de la station mère.

Quelques années plus tard, Mr Samuel décida de quitter l'enseignement pour faire autre chose. Il se lança alors dans les affaires. Comme dans toute entreprise, le début a été difficile. Mais il avait la

ferme conviction que Dieu interviendrait dans son travail parce qu'il dispose de tout et répond quand on l'appelle.

Dieu a effectivement répondu, car il a béni son travail, et KILAMBO Samuel est devenu un homme d'affaire prospère et de grande réputation.

Chrétien convaincu, il n'oubliait jamais de rendre au Seigneur ce qui lui revenait. Il rendait service à son église chaque fois que celle-ci était dans le besoin. Mais, dans les années 1963 à 1965, il a tout perdu à cause de la rébellion Muleliste. Certains de ses collègues, comme MABULA Matthieu, ont perdu non seulement leurs biens, mais aussi leurs vies.

À la fin de la rébellion, fidèle à ses convictions religieuses et par la grâce de Dieu, il a repris presque à zéro son travail, et Dieu ne l'a pas abandonné. Il a témoigné plusieurs fois de l'intervention de la main de Dieu dans son entreprise.

À sa mort, le 9 mai 1994, il a laissé beaucoup de biens, mais sa famille les a mal gérés, et cela a causé la chute de ses entreprises. Cependant, il avait montré à ses enfants le chemin du Christ, et leur avait demandé de travailler pour l'église qui les avait vus naître. Suivant ses conseils, les enfants ont respecté la mémoire de leur défunt père. Aujourd'hui un de ses fils est médecin à l'hôpital général de Mukedi. Très apprécié, il fait la joie de tous ceux qui ont connu et travaillé avec son père.

Vincent NDANDULA